



!! Achtung !!

Delegiertenversammlung:

15. Mai 2004, ca. 09.00 Uhr

Kolloquium:

15. Mai 2004, ca. 10.00 Uhr Stapferhaus Lenzburg
Thema: Demokratie-Reform

Der Vorstand trifft sich gegen Abend des 14. Mai 2004 im Hotel Krone, Lenzburg

Bilan d'une présidence de quatre années

Par excès de modestie, M. J.-Cl. Hefti, président sortant de charge, s'est demandé si le bilan de sa présidence méritait d'être publié dans CONTACT.

Pour moi, aucune hésitation : la réponse a été oui, à plus forte raison vu que CONTACT tient lieu, de facto, d' "Annales" de la NSH et qu'un tel texte sera fort utile à l'historien-ne qui, au XXIIe siècle, écrira l'histoire de la NSH.

Arbitrairement, mais en application du dogme qui, fort heureusement, est respecté au sein de la NSH, selon lequel tout membre comprend, sinon maîtrise à fond, au moins le français et l'allemand, j'ai décidé qu'il suffisait que ledit bilan parût en français, langue dans laquelle l'original a été écrit par M. J.-Cl. Hefti auquel, en tant que rédacteur, je tiens à exprimer de vifs remerciements pour la qualité de sa collaboration avec moi.

Je vous souhaite bonne lecture de son bilan – en France, on dirait : de son rapport moral.

Le rédacteur

Bilanz einer vierjährigen Präsidentschaft

Der austretende Präsident hat mich in aller Bescheidenheit gefragt, ob ich es für angebracht hielte, die Bilanz seines vierjährigen Präsidiums in CONTACT zu veröffentlichen.

Ohne zu zaudern, habe ich ja gesagt, umso mehr als CONTACT de facto den Platz von Annalen der NHG einnimmt und somit ein solcher Text im XXII. Jahrhundert einer Historikerin oder einem Historiker beim Verfassen der Geschichte der NHG nützlich sein wird.

Willkürlich, aber gemäss der in der NHG gültigen Regel, dass jedes Mitglied, wenn es

auch die beiden Sprachen Deutsch und Französisch nicht völlig beherrscht, mindestens in der Lage ist, sie zu verstehen, habe ich beschlossen, den von J.-Cl. Hefti auf Französisch verfassten Bericht nur in dieser Sprache zu veröffentlichen.

Ich wünsche Ihnen eine angenehme Lektüre seines Berichtes und nehme die Gelegenheit wahr, ihm für die Qualität seiner Zusammenarbeit mit mir herzlich zu danken.

Der Redaktor

Le billet du président sortant

Appréciation de situation après quatre années de présidence.

Après avoir assumé, pendant quatre ans, la présidence de la NSH, j'éprouve le besoin de jeter un coup d'œil rétrospectif sur cette période et de procéder à une appréciation de situation. Quatre ans et pas seulement trois, comme c'est l'usage, car les démarches en vue de pourvoir à mon remplacement ont pris du retard en raison de la priorité absolue donnée l'an dernier à la manifestation organisée dans le cadre d'Expo.02.

Mais avant d'entrer en matière, je tiens à exprimer ma reconnaissance à celles et à ceux qui m'ont soutenu dans ma fonction, par une collaboration active ou par des messages d'encouragement, car sans cet appui, je n'aurais jamais pu être en mesure de réaliser ou d'amorcer les quelques progrès décrits dans les lignes qui suivent.

Situation générale

Depuis des décennies, l'évolution du nombre de Groupes NSH en activité, du nombre de membres, de l'affluence aux manifestations ainsi que du rayonnement de l'institution nous force de constater que la NSH, comme d'ailleurs toutes les associations comparables, est en perte de vitesse. Cette situation était connue, mais on n'en parlait guère dans les séances du Comité central ou de l'Assemblée des délégués. Je crois que le principal mérite du Comité central que j'ai eu l'honneur de présider est d'avoir reconnu lucidement la gravité de la situation, d'en avoir parlé

ouvertement et d'avoir entrepris de nouveaux efforts de redressement. La question de la viabilité et de l'avenir de la NSH est devenue une préoccupation prioritaire et permanente. Si les mesures prises ne sont pas encore suffisantes pour inverser la tendance, elles ont pour le moins permis de stabiliser la situation.

L'effectif des membres a diminué chaque année, mais l'érosion s'est ralentie. Au début de 2003, la NSH comptait encore quelque 1'350 membres. Le vieillissement du sociétariat de la NSH est préoccupant : chaque année, nous comptons plusieurs décès et des démissions pour raison d'âge. Toutefois, en contre-partie, les Groupes enregistrent des adhésions. Les nouveaux membres sont surtout de jeunes retraités, mais aussi - et c'est heureux - quelques personnes exerçant encore une activité professionnelle.

Il y a actuellement dix Groupes en activité : Aarau, Bâle (Ville et Campagne), Berne, Genève, Grisons, Neuchâtel, Schaffhouse, Vaud, Winterthur et Zurich. Jusqu'à fin 2000, le Groupe de Genève était resté en veilleuse pendant près de dix ans, mais grâce aux efforts conjugués du président central et de membres "survivants" du Groupe de Genève, la relance a été possible et dorénavant ce Groupe compte parmi les plus actifs, également pour ce qui est du recrutement de nouveaux membres. La disparition du Groupe de Bâle a pu être évitée de justesse. Enfin, quatre Groupes, à savoir Bienne, Fribourg, Jura et Tessin, ont continué de n'exister que sur le papier ; ils n'ont plus aucune activité depuis longtemps, mais comptent toujours quelques membres fidèles qui s'acquittent régulièrement de leur cotisation. La tentative de relancer le Groupe de Fribourg n'a pas encore abouti, faute de suffisamment de temps à investir dans une telle opération. Elle n'est toutefois pas abandonnée, pas plus que l'intention de réanimer d'autres Groupes endormis ou disparus.

La réputation de la NSH est toujours intacte. Preuve en est la réaction positive des personnes que l'on aborde pour leur demander soit de participer à une manifestation comme conférencier, soit de rédiger un article pour le prochain l'annuaire.

Certes, le grand public connaît mal la NSH, mais dans les milieux proches de la vie politique, la renommée de la NSH reste remarquable, à tel point que l'on se sent parfois mal à l'aise en comparant cette notoriété à la situation réelle.

Activités et publications

Les programmes d'activité des Groupes sont d'une richesse impressionnante, même s'ils ne tiennent pas toujours assez compte des priorités proposées par le Comité central. Les manifestations organisées par les Groupes sont généralement d'un excellent niveau. Toutefois, la participation y est souvent insuffisante, sans rapport avec les efforts consentis pour leur préparation et probablement décevante pour le conférencier venu parler devant un auditoire clairsemé.

Les colloques 1999, 2000 et 2001 ont réuni des intervenants de premier ordre et des participants intéressés et actifs. Les personnes qui assistent aux colloques en repartent en général enchantées, mais là encore, malheureusement, elles sont trop peu nombreuses.

En 2002, le colloque traditionnel a été remplacé par une manifestation organisée dans le cadre d'Expo.02, sur l'artéplage de Bienne. La préparation de cette manifestation a absorbé une énergie considérable, en raison, d'une part, de la difficulté d'obtenir des réponses claires de la part de la Direction d'Expo.02, et, d'autre part, de divergences de vues au sein du Comité central sur le contenu et la forme à donner à la manifestation. Celle-ci a finalement eu lieu le 22 juin 2003, avec un certain panache et dans l'euphorie. Elle a débouché sur une résolution visant une meilleure compréhension entre les divers groupes culturels et linguistiques de la population. De nombreux membres avaient pris la peine, avant la manifestation, de donner leur avis. Malheureusement, la mise en œuvre des propositions énoncées dans la résolution s'avère encore plus difficile que prévu et le risque de voir les bonnes intentions rester de bonnes intentions est réel, bien que le Comité central ait ouvert plusieurs chantiers pour que tel ne soit pas le cas (cf. infra).

Comme pendant les périodes précédentes, les annuaires publiés ces dernières années ont été d'une excellente qualité. Mais la production de l'annuaire demande beaucoup d'efforts et coûte cher. Le système de distribution a fait l'objet de critiques, car les membres, astreints à payer une cotisation centrale par l'intermédiaire de leur Groupe, n'appréciaient guère de recevoir l'annuaire accompagné d'un bulletin de versement. En fait, moins d'un membre sur deux acceptait de garder l'annuaire et de le payer. Le Comité central vient donc de décider que l'annuaire 2002/2003 ne sera distribué qu'aux membres qui l'auront commandé.

Le ci-devant Bulletin a été remplacé par CONTACT, qui coûte moins cher et dont la production est plus flexible. A côté de commentaires très positifs, nous enregistrons des critiques en ce qui concerne la mise en page, le graphisme et la taille des caractères de CONTACT. Il y a donc des mesures à prendre. Elles sont à l'étude et devraient se concrétiser dès 2004.

Le site Internet, créé en 1999 et développé depuis lors, affiche en permanence - à côté de quelques informations générales - le programme des divers Groupes, les adresses, etc. Les informations sur la NSH sont désormais présentées dans les quatre langues nationales, en partie tout au moins. Mais la mise à jour du contenu des informations exige une attention constante.

De 1999 à 2001, le Groupe de travail "Europe" a analysé et inventorié les problèmes de nature politique et juridique qui se posent dans la perspective de l'adhésion éventuelle de la Suisse à l'Union européenne. Pour chacun des thèmes abordés, le Groupe a pu s'assurer le concours d'un expert externe de très haut niveau. Le résultat de ce travail sous la forme d'un rapport succinct constitue un outil de travail utile, mais a perdu de son actualité en raison du renvoi aux calendes grecques de la discussion publique sur la question de l'adhésion à l'Union européenne. On peut néanmoins déplorer que la NSH n'ait pas su exploiter ledit rapport sur le plan médiatique.

Fonctionnement interne

Grâce aux nouveaux statuts, adoptés le 5 mai 2001, à Aarau, les buts de la NSH, sans avoir changé quant au fond, sont exposés plus clairement et avec plus de vigueur. Aussi est-il devenu plus aisé de les comprendre et de les communiquer à des tiers. Du point de vue organisationnel aussi, les nouveaux statuts donnent satisfaction dans l'ensemble. Il est vrai que l'insertion de plein droit des président(e)s de Groupes au Comité central n'a pas apporté les avantages escomptés, car plusieurs d'entre eux, presque toujours les mêmes, ne parviennent pas à se libérer pour participer aux séances. Il est prévu de revoir cette question dans le cadre d'une révision partielle des statuts, qui sera entreprise dans un avenir pas trop lointain.

Le travail accompli par le Bureau du Comité central, son "noyau dur", allège le pensum des séances plénières et permet de faire avancer les choses. Il n'en demeure pas moins qu'un constat s'impose : trop peu de membres du Comité central acceptent d'assumer des tâches spécifiques, et s'ils le font, parviennent effectivement à dégager le temps nécessaire pour les mener à chef.

Nous disposons désormais d'un secrétariat permanent, qui ne changera donc plus lors de chaque élection présidentielle, avec la perte de mémoire qui en résultait dans le passé. Le revers de la médaille, c'est qu'il faut désormais en supporter les frais. La localisation du secrétariat à Berne, dans la ville fédérale, et son installation au sein de l'Organisation des Suisses de l'étranger, institution qui nous est proche, constituent deux avantages appréciables.

La situation financière de la NSH est satisfaisante, mais très fragile, puisque les bons résultats de ces dernières années sont dus pour une large part aux efforts d'une seule personne.

Quelques dossiers en attente d'achèvement

Il reste à faire avancer les projets découlant de la résolution prise le 22 juin 2002 lors de la manifestation organisée dans le cadre d'Expo.02 sur l'artéplage de Bienne. En effet, le seul projet directement issu de la résolution

est en attente, alors qu'un autre projet lié à la résolution est en chantier, mais rencontre beaucoup de scepticisme, voire d'opposition.

Le rôle que la NSH veut jouer en Suisse reste entaché d'une certaine ambiguïté. D'une part, en reformulant ses buts lors de la révisions de ses statuts, la NSH a voulu affirmer qu'elle ne se contentait pas d'être un forum de discussion, mais qu'elle tenait à élaborer des propositions et des suggestions sur les problèmes qui se posent au pays. D'autre part, lorsque le Comité central a manifesté l'intention d'intervenir dans des débats d'intérêt national (adhésion à l'ONU, Fondation de solidarité, Armée XXI), il a dû renoncer, faute d'avoir pu dégager une opinion commune représentant l'ensemble de la NSH. Toute la problématique des interventions publiques de la NSH doit donc faire l'objet d'une nouvelle appréciation.

La nécessité de se rapprocher d'autres institutions poursuivant des buts semblables n'est pas contestée. En effet, les diverses institutions civiques du pays s'adressent au même public, organisent des manifestations et éditent des ouvrages sur les mêmes thèmes, enfin ils cherchent de l'argent auprès des mêmes sources de financement. Des pourparlers sont en cours avec Rencontres Suisses - Treffpunkt Schweiz, qui offre le plus de similitudes avec la NSH. Toutefois, il n'a pas encore été possible de définir un mode de collaboration vraiment satisfaisant.

Augmenter la notoriété et la visibilité de la NSH grâce à une politique de communication plus efficace, tel est l'un des soucis du Comité central. En principe, la NSH continuera de publier un annuaire, légèrement allégé quant à son volume. Les réflexions sur la forme et le contenu de la publication périodique (CONTACT) sont en cours, la principale question étant celle de savoir s'il convient d'y publier aussi des articles de fond de niveau scientifique. Quant aux relations avec les médias, l'expérience de ces dernières années a confirmé à quel point il est difficile d'obtenir le moindre écho à nos manifestations. Ces dernières n'ont en effet pas le caractère spectaculaire dont les représentants des médias sont friands.

Par testament ouvert en 1999, la NSH est devenue l'héritière d'un couple suisse décédé en Argentine, à charge d'utiliser la fortune pour venir en aide à des Suisses établis en Argentine et tombés dans le besoin. Les formalités juridiques et administratives liées à cet héritage ont exigé quatre ans de démarches ! Nous disposons maintenant du fonds confié à la NSH - plus de 600'000 francs - et nous avons créé la Fondation Oeschger-Hintermann de la NSH. Reste à mettre en œuvre la volonté des testateurs, avec l'espoir que le temps passé entre l'annonce de cet héritage et la réalisation de son but ne nuira pas à la réputation de la NSH.

Au cours de près d'un siècle d'existence, la NSH, aussi bien au niveau central que dans les Groupes, a accumulé une documentation volumineuse. Cette documentation est dispersée à la Bibliothèque nationale, dans les Groupes, au Stapferhaus (Lenzbourg) et au domicile du président sortant. Nous savons désormais que la conservation des archives de la NSH est du ressort de la Bibliothèque nationale et non pas des Archives fédérales. Il s'agit maintenant de formuler un concept pour l'archivage, avant de remettre à la Bibliothèque nationale toute la documentation qu'il convient de conserver. Le problème des archives n'est évidemment pas la préoccupation prioritaire d'une organisation qui se targue de vouloir influencer le présent et le futur. Mais il est manifeste que l'histoire de la NSH, qui constitue un élément de l'histoire suisse, contribue à sa notoriété. Plusieurs fois par année, des tiers - en général des étudiants qui préparent une thèse ou un travail de licence - demandent des renseignements au sujet de l'histoire de la NSH. Il faut pouvoir les envoyer au bon endroit et leur donner la certitude d'y trouver les renseignements demandés.

Remarques finales

Le bilan des quatre années de ma présidence, tel que présenté ci-dessus, est mitigé. Verre à moitié plein ou verre à moitié vide ? A chacun d'y répondre selon son tempérament. Toujours est-il que beaucoup reste à faire. Mon vœu est que les membres de la NSH soient nombreux à s'en rendre compte, à soutenir Dori Schaer dans sa fonction de

présidente centrale, et à s'engager activement pour les causes de la NSH.

Jean-Claude Hefti, président sortant

Annuaire 2002/03 : relance ... insistante

A ce jour, le secrétariat a enregistré une centaine de souscriptions pour cet annuaire, consacré à la multiculturalité.

C'est mieux que rien, mais, selon moi, nettement insuffisant. Je fais un élémentaire calcul de pourcentage : 100 commandes pour 1'300 membres, on arrive à 7.7 %.

Au risque de donner mauvaise conscience à certains membres et d'en indisposer d'autres qui, ayant "fait leur devoir" en souscrivant, déploreront ce message "tous ménages", je me permettrai d'ajouter ceci : il faut être conséquent, et, de deux choses l'une : ou bien montrer, en achetant l'annuaire – je n'irai pas jusqu'à écrire : en le lisant – qu'on est d'accord avec le Comité central qui, majoritairement, est d'avis qu'il convient d'en publier un, ou bien donner audit Comité central un message clair qu'il a tort de le faire. En tout cas, on ne peut à la fois vouloir que la NSH continue de publier un annuaire, lequel requiert de gros efforts de la part de beaucoup de personnes et coûte de l'argent et ne pas commander au moins un exemplaire. Conclusion – je ne tournerai pas autour du pot : : décidez-vous à renvoyer sans délai le bulletin de souscription ci-joint, dûment rempli.

Le rédacteur de CONTACT

Jahrbuch 2002/2003: noch einmal

Bis jetzt haben knapp hundert Mitglieder das dem Thema Multikulturalität gewidmete Jahrbuch subskribiert.

Das ist bestimmt besser als nichts, aber meines Erachtens viel zu wenig. Machen wir doch eine ganz einfache Rechnung : 100 Bestellungen für 1300 Mitglieder, das gibt 7,7%.

Mit der Bitte an alle Mitglieder, das Jahrbuch zu bestellen, nehme ich das Risiko in Kauf, Ihr

schlechtes Gewissen anzusprechen oder diejenigen Mitglieder zu verärgern, die schon subskribiert haben. Man muss jedoch konsequent bleiben : entweder ist man mit dem Zentralvorstand, der durch Mehrheit die Weiterführung der Reihe von Jahrbüchern beschlossen hat, einverstanden, und man kauft das Buch und noch besser, man liest es, oder man gibt dem Zentralvorstand klar zu verstehen, dass man von einem Jahrbuch nichts mehr wissen will. Man kann nicht gleichzeitig wünschen, dass die NHG weiterhin ein Jahrbuch herausgibt, und nicht mindestes ein Exemplar davon bestellen. Meine Schlussfolgerung ist daher, und ich rede nicht um den heissen Brei herum: Entschliessen Sie sich doch noch heute, beiliegenden Subskriptionsschein gebührend ausgefüllt zurückzusenden!

Der Redaktor von CONTACT

Assemblée des délégués du 5 avril 2003

Une cinquantaine de personnes ont participé à l'Assemblée des délégués 2003, le samedi 5 avril, au Musée zu Allerheiligen, à Schaffhouse. Depuis l'Assemblée des délégués 1995, à Winterthur, c'est la première fois que la participation a de nouveau atteint un niveau satisfaisant, tous les dix groupes actifs (Aarau, Bâle, Berne, Genève, Grisons, Neuchâtel, Schaffhouse, Vaud, Winterthur et Zurich) étant représentés.

Avant la partie statutaire, M. Marcel Wenger, Président de la Ville de Schaffhouse, au nom des autorités locales, et M. Dominik Erni, au nom du Groupe NSH de Schaffhouse, ont souhaité la bienvenue aux participants, en s'adressant tout particulièrement, en français, aux personnes venues de Suisse romande.

Les premiers points de l'ordre du jour, c'est-à-dire le rapport présidentiel, les comptes et le bilan - présentés pour la dernière fois par M. René-Marc Blaser, qui termine son mandat au sein du Comité central et ne sollicite pas de réélection - n'ont pas donné lieu à discussion.

Ce sont les élections au Comité central et, bien entendu, l'élection à la présidence, qui ont constitué les objets les plus importants de

l'ordre du jour statutaire. L'Assemblée a d'abord réélu pour un nouveau mandat de trois ans MM. Erich Müller et Thomas Pfisterer, puis a élu quatre nouveaux membres, également pour un mandat de trois ans, à savoir Mmes Cynthia de Araujo (Groupe Vaud), Corinne de Tschanner (Groupe Genève), et Dori Schaer (Groupe Berne), ainsi que M. Canisius Braun (directeur de la Fondation ch pour la collaboration confédérale).

Sur proposition du Comité central, l'Assemblée a élu par acclamations Mme Dori Schaer, ancienne Conseillère d'Etat du canton de Berne, comme présidente centrale de la NSH. C'est la première fois, depuis sa fondation en 1914, que la NSH sera présidée par une femme. Dans sa brève déclaration après son élection, Mme Schaer a dit qu'elle acceptait volontiers ce mandat, car la culture du dialogue telle que voulue par la NSH lui tient à cœur. Préoccupée par la tendance à la polarisation qui se fait jour depuis quelque temps, Mme Schaer veut s'engager pour plus de compréhension entre les groupes linguistiques et entre les différentes couches sociales de la population.

Lors de sa dernière séance précédant l'Assemblée des délégués, le 13 mars 2003, le Comité central avait décidé de compléter l'ordre du jour de cette dernière en vue de faire adopter par les délégués une prise de position en faveur du projet Armée XXI (modification du 4 octobre 2002 de la loi sur l'armée), l'un des nombreux objets de la votation fédérale du 18 mai 2003. Ainsi, le président a mis en discussion le projet de résolution soumis à l'approbation des délégués, après avoir rappelé qu'en vertu des statuts, l'Assemblée des délégués est compétente pour décider d'éventuelles prises de position publiques sur le plan national.

En fait, il ne s'agissait pas tant de débattre du contenu exact et de la forme de ce texte, mais de se prononcer pour ou contre le principe d'une prise de position. Au cours d'une discussion animée, mais toujours courtoise, les opposants, bien que favorables à la cause de l'Armée, ont refusé l'entrée en matière, puisque le projet n'avait pas pu être discuté préalablement dans les Groupes ou dans le cadre d'un colloque, par exemple. Au vote, la

proposition de prendre position n'a obtenu qu'une faible majorité, et en présence d'un résultat aussi serré, l'Assemblée des délégués a finalement renoncé à toute déclaration publique, ce qui amènera le Comité central à devoir reprendre la réflexion sur la politique de la NSH en matière de prises de position publiques.

Après la partie officielle, les participants, accompagnés de guides compétents, ont visité l'exposition Ebnöther au Musée zu Allerheiligen. Il s'agit d'une collection qui confronte de manière originale des objets provenant soit du "vieux" monde (Mésopotamie, Grèce, Italie, etc.) soit du "nouveau" monde (Pérou, Colombie, Mexique, etc.) : une autre manière d'aborder le thème de la multiculturalité, cher à la NSH.

Enfin, au cours d'un repas en commun au Restaurant Thiergarten, vis-à-vis du Musée, les participants de l'extérieur ont pu passer quelques moments conviviaux avec des membres du Groupe NSH de Schaffhouse. Ils garderont un excellent souvenir de leur visite à Schaffhouse, parfaitement organisée par M. Hansjörg Weber, président du Groupe, et son équipe.

Winterthur

Am 13. Mai referierte alt Ständeratspräsident Prof. Dr. iur. Riccardo Jagmetti vor gut 35 Zuhörern temperamentvoll über „Die Bedeutung der regionalen Vielfalt und der Gemeinsamkeiten der Schweiz“. Für den Referenten sagen die Beschlüsse, welche die Eidgenossenschaft schufen, und der Begriff „Willensnation“ nicht alles aus, was diese ausmacht. Die Gemeinwesen, welche sich als Vielfalt in einer Einheit zusammenschlossen, waren *von unten herauf strukturiert*, nicht von oben herab von einem Monarchen organisiert, obschon sie über andere Gebiete Herrschaftsrechte ausübten. Der Föderalismus der Schweiz unterscheidet sich dadurch auch vom heutigen, von oben dezentralisierenden EU-Subsidiaritätsprinzip.

Ein Charakteristikum der Schweiz entstand erst ab 1351, als *ländliche und städtische Gemeinwesen* sich mit ihren

unterschiedlichen, aber nicht einfach gegensätzlichen Gesichtspunkten miteinander verbanden. Eine Rolle spielte der Wille, die von der Bodengestalt vorgegebenen Übergänge zu beherrschen: *Durchgangsland und Wegsperre zugleich*. Dies führte zu Landesgrenzen, die praktisch nie mit den Sprachgrenzen zusammenfallen. Die starke topographische Gliederung des Landes hat der Bevölkerung *kleinmassstäbliche Verhältnisse* auferlegt. Derlei vermochte sich in den Ebenen um die Schweiz politisch nicht zu etablieren. Zu einer selbstgenügsamen Beengung des Horizonts ist es aber langfristig nicht gekommen, da die Schweizer immer auf Auslandsbeziehungen angewiesen blieben.

Der Referent äusserte sich sodann einlässlich zur *Viersprachigkeit*, zur Schule und zu den Kulturen. Daraus ging hervor, dass trotz der Englischbedürfnisse die Kenntnis einer zweiten Landessprache, das Vermeiden rein selbstbezogener Bildung sowie die Kenntnisnahme von Literatur aus anderen Landesteilen für das gegenseitige Verständnis unter Eidgenossen wichtig sind. *In der Wirtschaft* kann die Schweiz sich *nur ein einziges internationales Zentrum* leisten: Zürich. Dasselbst ist aber auf die Bedürfnisse anderer Schweizer einzugehen und, so weit möglich, soll dezentralisiert werden. Damit könnte auch der Abwanderung der Bestausgebildeten aus den Berggebieten gesteuert werden, was gleichgewichtserheblich ist. In diesen ist heute die Landwirtschaft nur noch eine minderheitliche Beschäftigung.

Was die Schweizer am ehesten trennt, ist die Aussen- und Sozialpolitik. In Letzterer sind sich die Lateiner gegenüber der Deutschschweiz einig, in Ersterer nicht. Aussenpolitisch stimmen die grossen alemannischen Städte wie die Romands. Die vielen Städte sind Stützpunkte von Wirtschaft und Kultur sowie Laboratorien gesellschaftlicher Neuerungen. Der *Stadt-Land-Unterschied* ist markanter als der deutsch-welsche. Die Sprachgemeinschaften sind zudem keine einheitlichen Blöcke. Die *Entwicklungs- und Beziehungsachsen* der Schweiz bleiben wichtig: die das Tessin einbeziehende Nord-Süd-Achse mit Schwerpunkt Zürich, die Ost-West-Achse mit

Scharnier Bern; Basel und Genf sind Eckpfeiler und Tore zum Ausland. Mit dem Hervorbringen des föderalistischen Reichtums hat die Schweiz aber noch nicht alles gegeben, was sie zu leisten vermag.

In der Diskussion wurden aus dem Publikum auch die ausserhalb des Themas liegenden Differenzen arm/reich und Inländer / unintegrierte Ausländer erwähnt.

Mit der Einladung zum Juni-Anlass wurde auch das Programm der zentralen Bundesfeier in Winterthur mitversandt. Diese ist keine direkte Veranstaltung der NHG; doch ist die NHG seit kurzem in der organisierenden Kommission mitvertreten. Deshalb wurde diese Feier auch in den Veranstaltungskalender der NHG im „*Contact*“ vom Mai 2003 aufgenommen. Beigefügt sei, dass sich dem hier veröffentlichten Programm noch zwei Stadtführungen („Von den Gnädigen Herren des Ancien Régime zu den Stimmzetteln von Frauen und Männern“) beigefügt haben.

Demselben Versand konnte noch ein vom Schreibenden zur Verfügung gestelltes Flugblatt beigelegt werden, betitelt: Genfs Beziehungen zur „Welt“ deutscher Sprache / Ein Nachhall zum Besuch der Neuen Helvetischen Gesellschaft (NHG) Genf in Winterthur vom 29. März 2003. – Das Flugblatt ist seither von Frau Corinne de Tscherner-Hentsch zuhanden der NHG Genf ins Französische übersetzt worden.

Am 18. Juni sprach Dr. med. vet. Kaspar Büchi (Institut Dialog Ethik) über „Rationierung im Gesundheitswesen“ – Ethische Aspekte – was kommt auf uns zu?“. 29 Personen verfolgten die Entfaltung der äusserst komplexen Problematik, die sich einer Kurzberichterstattung ebenso entzieht wie einfachen Lösungen. Das hängt u.a. mit den sehr verschiedenen Teilbereichen und Agierenden im Gesundheitswesen zusammen. Als Quintessenz erscheint das Erfordernis einer gewissen Beschränkung aufs Nötige, da die Kosten unaufhaltsam – obgleich nicht stets aus den vermeintlich auf der Hand liegenden Gründen – zu Lasten anderer Bedürfnisse wachsen. Die Wertung, was nötig sei, hängt wiederum von

Wertvorstellungen ab, in die politische Weltanschauungen hineinspielen. Zur Strukturierung der erforderlichen Denkschritte wendete der Referent philosophische Kategorien an. Vorstandsmitglied Max Baumann, der Organisator des Abends, rief in Erinnerung, dass der Fragenkomplex sehr wohl bezüglich der für die NHG relevanten gesellschaftlichen Kohäsion unseres Volkes von Bedeutung sein kann.

Roberto Bernhard

Nécrologie

Décès de l'ancien conseiller fédéral Pierre Graber

Membre éminent et fidèle de la NSH, Pierre Graber, Neuchâtelois d'origine, ancien syndic de Lausanne (1945 - 49), ancien conseiller d'Etat vaudois, chef du Département des finances (1962 - 1969) et ancien conseiller fédéral (1969 - 1978) - premier socialiste romand à être élu à cette haute fonction, s'est éteint à Lausanne le 19 juillet 2003, âgé de 95 ans, des suites d'une attaque cérébrale.

A la tête des affaires étrangères - „Département politique“, disait-on à l'époque - eut à régler ce qui prit trois semaines de négociation - la dramatique affaire du détournement d'un avion de Swissair vers Zerga, en Jordanie.

Magistrat respecté, mais davantage craint, en raison de la causticité de ses réparties, que vraiment aimé, Pierre Graber a donné à la politique étrangère suisse des impulsions nouvelles et un style nouveau, faisant par exemple - à l'époque c'était nouveau - de nombreux voyages à l'étranger, dont un, en 1974, lors duquel il rencontra Deng Xiaoping. Autres faits marquants de l'ère Graber au Conseil fédéral: la participation de la Suisse au lancement de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe; la signature de l'accord de libre échange entre l'AELE et l'Union européenne; l'adhésion de la Suisse à la Convention européenne des droits de l'homme; l'octroi du droit de vote (en Suisse) aux Suisses de l'étranger.

Les obsèques de Pierre Graber ont eu lieu non pas à la cathédrale de Lausanne, comme le veut la tradition, mais en toute simplicité, selon sa volonté, au centre funéraire de Montoie. L'ancien conseiller fédéral René Felber a rendu hommage à son compatriote en disant: „C'était un grand homme d'Etat et un grand socialiste“.

Michel Dubois

Le courrier des lecteurs a retenu toute mon attention. J'ai aimé ce coup de gueule à propos d'une lourde faute d'histoire qui a échappé à la perspicacité de nos correcteurs. L'auteur a parlé de « 300 ans d'appartenance à la Prusse » !

De ces coups de gueule, il y en a trop peu. Et c'est ce qui me désole : nous avalons quotidiennement une masse d'inepties. Notre éducation – eh oui ! ça existait autrefois ! – notre éducation « à la façon suisse » dans un milieu pluriculturel...m'a enjoint de ne pas réagir, respectant à la lettre le droit d'être différent. Ainsi le Suisse était poli, respectueux à l'extrême. Plutôt que de rectifier l'erreur de son interlocuteur, il laissait couler, jugeant une éventuelle altercation plus dommageable que bénéfique. On en est arrivé ainsi à laisser proférer les pires inepties.

Aujourd'hui, ne devrait-on pas rechercher, cultiver – par besoin d'une saine écologie mentale – les racines de l'histoire, et d'abord celles qui avaient fait le Suisse fondateur de ce pays habile et persévérant.

D'où est venu ce coup de gueule à propos de 3 mots mal placés ? En 2007, il y aura 300 ans que Neuchâtel se liait à la Maison princière de Prusse. Est-ce par une traduction négligente que c'est devenu « 300 ans d'appartenance... ». ? Ou est –ce le fait avéré que nous n'apprenons plus l'histoire et que notre éducation à la soixante-huitarde a sacralisé le spontané, l'improvisé... Donc on n'a plus rien appris, on a crié, hué...

Cela se vérifie dans la baisse drastique et tragique de notre attention à la recherche scientifique. Elle était, pendant longtemps,

l'apanage des budgets militaires, budget de sécurité....(appelez cela comme vous voulez). C'est dans les laboratoires de la marine anglaise que l'on a inventé les roues à chenilles permettant de passer les tranchées, voire tous les obstacles d'un chantier de construction. La recherche météorologique et tout ce qui lui est lié, a dû faire des pas de géant pour répondre à cette simple question des généraux alliés : « Quand y a-t-il fortes marées et gros brouillard conjugués sur les côtes françaises de la Manche ? » (en vue du futur débarquement en Normandie le 6.6.43) – La question date de mai 1940.

Aujourd'hui, les soixante-huitards n'ont eu de cesse de décrier l'armée et son budget. Mais a-t-on transféré la part « recherche » en politique de la recherche scientifique ? Non ! et c'est notre drame. Pourquoi ? Parce que nos soixante-huitards ont tellement décrié tout ce qui était « bourgeois » qu'ils se sont laissés piéger. Et comme disait Veblen, ce n'est pas l'opposition qui les a nourris, mais l'ambition de ressembler à ceux qu'ils vomissaient.

Vous publiez dans ce même bulletin une réflexion sur l'Armée XXI. L'inspirateur et coordinateur des préparations de ce projet est membre de la NSH. A-t-il été écouté ? Même la personnalité qui a préfacé l'ouvrage présentant l'Armée XXI a été bouleversé par les réactions de certains officiers, qui se sentaient devenir inutiles, parce que trop longtemps on les avait bercés de leur nécessité illusoire.

Aujourd'hui encore, n'y a-t-il pas l'épineux problème d'une mise à la retraite anticipée de ces officiers « inadaptés de l'évolution multiculturelle » qui n'ont pas voulu suivre la trace de leur temps. L'aujourd'hui entre chaque jour dans l'histoire. Hélas, si l'école néglige de l'enseigner comme « source de nos décisions », comment pourra-t-on choisir de changer ? C'est pourtant la clef d'un avenir.

Marie-Anne Heimo

Livre (presque encore) récent

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la profession d'ambassadeur sans jamais oser le demander, vous l'apprendrez en lisant le livre de l'ancien ambassadeur **Bénédict de Tscharner**, membre de la NSH (Groupe Genève), précisément intitulé **„Profession ambassadeur – Diplomate suisse en France“**, aux Editions Cabédita, Collection Archives vivantes, 2002.

Davantage même: grâce à la collaboration de l'auteur avec Madame l'ambassadrice **Corinne de Tscharner-Hentsch**, qui signe elle-même deux chapitres et contribue à la rédaction de certains autres, vous en apprendrez également beaucoup sur les multiples obligations et activités d'une épouse d'ambassadeur et vous verrez que ce n'est pas une sinécure.

Ce livre, écrit dans un style d'une rare élégance – ce qui est d'autant plus méritoire que la langue maternelle de l'auteur est l'allemand – et dont chaque chapitre se termine par une riche bibliographie, s'adresse non seulement „aux jeunes qui jouent avec l'idée de choisir la carrière diplomatique“, mais aux „collègues diplomates“ – je serais curieux d'apprendre comment ceux-là l'ont reçu... – „et à un public plus large (...) intéressé par les affaires internationales, prêt à suivre un regard peut-être quelque peu différent du sien.“

L'ouvrage tient ses promesses. J'y ai lu, pour la première fois, le texte complet d'une „lettre de créance“, celle du 12 mars 1997 du Conseil fédéral au Président de la République française accréditant **M. B. de Tscharner** en qualité d'ambassadeur à Paris, et qui se termine – cela m'a étonné – par la phrase suivante: „Sur quoi, nous recommandons Votre Excellence, avec nous, à la protection du Tout-Puissant.“

Arrivé en poste à Paris, rue de Grenelle, dans l'ancien Hôtel Chanac de Pompadour, „maison vénérable, certes, mais aussi un peu vieillotte, pour ne pas dire vétuste“, fort heureusement rénovée à partir de 1998, l'ambassadeur de Tscharner fait hisser le drapeau suisse à la hampe qui, avant lui, n'en

était ornée que... l'après-midi du 1er août. Anecdote: il commande à Berne un petit fanion suisse à placer sur le dispositif portefanion de sa Volvo de fonction. Il le reçoit aussitôt, avec une lettre indiquant que... vingt-huit francs suisses seraient déduits de son prochain salaire.

Je pourrais bien sûr continuer de feuilleter le livre avec vous, lecteurs de Contact pour vous en donner un avant-goût et vous narrer d'autres anecdotes, mais j'aurais le sentiment de gâcher le plaisir que vous aurez à le lire vous-mêmes.

C'est pourquoi je vous laisserai le soin de découvrir le contenu de passionnants chapitres intitulés „La vie des diplomates“ et enfin „Partir“, lequel se termine par la citation, en allemand, d'un magnifique poème de **Hermann Hesse**, intitulé „Stufen“.

Le „échelons“ de la Carrière (avec C majuscule), **B. de Tscharner** les a gravis jusqu'au rang d'ambassadeur. Ayant lu son livre, j'ai la conviction qu'il a été un illustre représentant de sa „profession“.

Michel Dubois

IMPRESSUM

ISSN 1660-4296
ISSN 0257-3830
Herausgeber / Editeur
NHG / NSH
Redaktion / Rédaction
Michel Dubois
Mousquines 18
1005 Lausanne
Tél. 021 312 98 46
Fax 021 312 98 49

SONDAGE AUPRES DES MEMBRES DE LA NSH

Toujours désireux de répondre au mieux aux désirs des membres, le comité central vous prie de répondre nombreux, avant le 30 septembre 2003, au questionnaire ci-joint, qui porte sur l'avenir des publications de la NSH, à savoir

- l'Annuaire
- CONTACT

Par avance, merci.

M.D.

UMFRAGE NEBST DEN MITGLIEDERN DER NHG

In der Hoffnung, den Wünschen der Mitglieder gerecht werden zu können, wartet das Zentralkomitee bis zum 30. September 2003 auf zahlreiche ausgefüllte Fragebogen. Sie werden das zukünftige Erscheinungsbild des

- Jahresberichtes und
- CONTACT

der Neuen Helvetischen Gesellschaft wesentlich beeinflussen und verbessern.

Ich bedanke mich schon im voraus für Ihre Bemühungen!

M.D.

Délai rédactionnel pour le numéro 11 de CONTACT : 31 octobre 2003

Toutes contributions des lecteurs/-trices (lettres à l'éditeur, articles de fond, etc.) seront les bienvenues !!

M.D.

Redaktionsschluss für das CONTACT Nr. 11: 31. Oktober 2003

Alle Beiträge der Leserinnen und Leser (Briefe an die Herausgeber, Grundartikel, usw.) sind herzlich willkommen!!

M.D.

Calendrier des manifestations / Veranstaltungskalender

Freitag, 29. August 2003, 17.15 Uhr, Winterthur, ehemalige Spinnerei Hard Wülflingen: Hauptversammlung mit Führung und Nachessen gemäss spezieller Einladung

Jeudi, 4 septembre 2003, Lausanne, conférence de Mme Ruth Metzler, Conseillère fédérale, sur un thème lié à la problématique de la multiculturalité

September 2003, Basel, „Die neue europäische Verfassung und ihre Konsequenzen für die Schweiz“ (Veranstaltung gemeinsam mit der Regio Basiliensis)

Montag, 8. September 2003, 17.00 Uhr, Bern, Amthaus (Assisensaal), Öffentliche Diskussion mit Regierungsrat Werner Luginbühl, Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektor Kanton Bern und weiteren Persönlichkeiten : „Kantonsreform, Bezirksreform und Gemeindereform – von grossen Visionen, grossen Erwartungen und kleinen Schritten“

Jeudi, 2 octobre 2003, 20.00 heures, Pully – Lausanne, EMS Pré de la Tour (Fondation Pré Pariset), M. le divisionnaire Bernard Mayor, commandant de la Division de montagne 10 : “La politique suisse de sécurité”

Donnerstag, 9. Oktober 2003, 20.00 Uhr, Winterthur (genauer Ort noch nicht bestimmt), Erich Gysling, Journalist und Nahostkenner: „Islam“

Dienstag, 21. Oktober 2003, 20.00 Uhr, Winterthur, Restaurant Wartmann, Thomas Held, Direktor der Stiftung „Zukunft Schweiz“ : „Zukunft der Schweiz : brauchen wir die Kantone noch?“

Jeudi, 13 novembre 2003, 20.00 heures, Pully – Lausanne, EMS Pré de la Tour (Fondation Pré Pariset), M. Fernand Cuche, conseiller national, Neuchâtel, secrétaire de l'Union des Producteurs Suisses : “La sécurité alimentaire”

Donnerstag, 4. Dezember 2003, 18.00 Uhr, Winterthur, Klausabend gemäss spezieller Einladung

Freitag, 14. Mai 2004, Sitzung des Vorstandes, Hotel Krone, Lenzburg

Samstag, 15. Mai 2004, ca. 09.00 Uhr, Delegiertenversammlung, Stapferhaus Lenzburg

Samstag, 15. Mai 2004, ca. 10.00 Uhr, Kolloquium, Thema: Demokratie-Reform, Stapferhaus Lenzburg

Remarques :

Au fur et à mesure que de nouvelles manifestations sont annoncées au secrétariat central par le Groupes, nous complétons régulièrement le calendrier publié sur le site Internet **www.ngh-nsh.ch** sous la rubrique **Activités**.

En revanche, nous n'effaçons pas immédiatement la mention de manifestations qui ont déjà eu lieu : en effet, il n'est pas inintéressant d'avoir un aperçu de ce qui s'est passé récemment dans les divers Groupes.

Bemerkungen:

Die dem Zentralsekretariat von den Gruppen gemeldeten Veranstaltungen werden regelmässig auf dem Internet **ngh-nsh.ch** unter der Rubrik **Veranstaltungen** ergänzt.

Hingegen löschen wir nicht sofort die Erwähnung, sobald die Veranstaltung abgehalten wurde, denn es ist nicht uninteressant zu wissen, mit welche Aktivitäten und Themen sich die Gruppen in der letzten Zeit auseinandergesetzt haben.